Dédié au Forum de Bangui 2015

Poème : Ô Béafrika !

Très loin derrière les pays ;

Très loin derrière les nations au monde

Très loin derrière les montagnes et océans

Un pays ; un peuple ; une langue

Tes murmures viennent de me réveiller

Auprès du ruisseau où je gite.

Qui es-tu vaste Béafrika ?

~~Qui fâches-tu contre lui~~ ? Contre qui tu te fâches ?

D'où viens-tu couvert de sang ?

Je suis un martyr depuis hier

Toujours pauvre malgré ma richesse

Toujours silencieux dans ma souffrance

Je cherche la trace d'une amie perdue

Je ne l'ai jamais retrouvé : ma vielle paix

Je ne peux te nommer Béafrika.

Qui de tes hommes a balayé ton avenir ?

Qui sous le feu ardent t'a fait souffrir ?

Parfois je vois un homme ; doux comme le miel

Parfois je vois un être violent comme le loup

Peut-être ; c'est moi l'homme violent ?

Mais qui le sait ; peut-être l'ange de la paix ;

Descendu du ciel tient une colombe.

Eh ! Vous peuple ; c'est l'heure de vous réconcilier.

J'ai attendu un murmure dans la foule

Qui de vous peut enlever son voile ?

J'ai entendu une voix,

Qui de loin m'a montré une étoile.

Cette étoile qui n'a pas de fin

Zo Kwe Zo.

Voici l'indépendance de nos différences.

Qui était donc ce pays ?

Ce vaste territoire qui attire l'espoir.

C'est toi le berceau des Bantous ?

As-tu perdu le courage au travail ?

Où est ta volonté d'unir ?

Tu n'as pas puisé à fond ta dignité,

Et que les âges ne t'ont jamais rendu hommage ;

Pour la liberté de ton peuple tout entier.

De quelle liberté parles-tu ?

Oh ! Mon ami même le sol manque de paix.

Tu vois, les fleuves tarissent.

Le vent souffle violemment ;

Le soleil ne brille pas ;

Et l'espoir s'éloigne de ma vue.

Ce n'est ni le soleil, ni la terre, ni les eaux ;

Ce n'est point l'espoir que j'ai perdu.

J'ai perdu des âmes, des êtres innocents.

Si l'habitude de vivre ensemble nous échappe,

L'unité nous embrasse avec méfiance.

Je m'incline devant toi Béafrika ;

Pour que le passé soit le destin de ton peuple.

Ce peuple uni, digne et artisan de paix.

Ecoutes Béafrika, ce n'est ni dans le déchirement,

Ce n'est ni dans les querelles intestines,

Ni du moins dans l'égoïsme que tu retrouveras ta quiétude d'antan.

Mais, c'est plutôt par le pardon que tu pourras aboutir à une paix durable.

Vive la Réconciliation ! Vive l'unité nationale !

D'après Chérubin Narcisse EREGANI.

00236/70070510/72259452/75788615/77361084.